

Pays d'art et d'histoire
du Grand Rodez



De l'étal aux vitrines

Petite histoire du commerce ruthénois

Mère Blanc



Mère Blanc

Au 20 du boulevard Laromiguière

En 1870, Henri Rudelle et Auguste Gaubert créaient une société textile de vente en gros, avec un atelier de confection d'où sortaient pantalons et autres **cottes***. Ensuite ce sont les familles Verdeille et Bousquet qui reprennent l'affaire avant les actuels propriétaires, Bousquet et Corbin.

L'immeuble a été construit en 1890, et inauguré en 1893, à un emplacement privilégié sur le boulevard. Les étages abritaient les appartements, tandis que les 400m² du rez-de-chaussée étaient, comme aujourd'hui, réservés au commerce du textile. Au début du xx^e siècle, les maisons de gros telles que Mère Blanc envoyaient dans les campagnes des représentants, appelés voyageurs, pour aller présenter les collections à la clientèle. Leurs mallettes sont aujourd'hui visibles sur les étagères. Pour présenter les collections, les voyageurs disposaient d'albums d'échantillons : **lurex***, **vichys***, tissus pour tabliers, **calicots***, **percales***, **finettes***, **popelines***, doublures, **satins***, édredons ou couvertures, sans oublier « les étoffes » de pays ou les draperies.

À l'époque, le terme de mètre n'était pas employé et l'on demandait des pans de tissu, un pan correspondant à 25 cm.

Bientôt, l'automobile remplace les chevaux, facilitant le démarchage mais développant également la concurrence. Les clients deviennent plus versatiles car les moyens de communication leur font découvrir d'autres fournisseurs. Dès 1932, pour compenser une perte de chiffre d'affaire, la Maison assure également la revente d'articles d'une importante fabrique textile du Nord. Le grand virage du magasin intervient en 1980, en devenant détaillant de linge de maison, activité restée jusqu'alors secondaire.

Le souhait est de voir perdurer l'image de marque du textile ruthénois, se parant du nouveau nom de « Mère Blanc », sans référence aux illustres fondateurs, mais évoquant la tradition et le rôle de la maîtresse de maison. Sous son plafond de cinq mètres de haut, le magasin conserve les immenses tables de drapier en chêne massif sur lesquelles reposaient les pièces de tissus, les étagères murales et les radiateurs circulaires qui s'enroulent autour des piliers.

Quelques termes textiles

Calicot : produit à Calicut en Inde, il est de couleur écru. C'est un coton bon marché, solide, avec un aspect rugueux. Le calicot est utilisé pour les tissus d'ameublement et les toiles à patrons.

Cottes : salopette de travail, généralement de couleur bleue.

Finette : tissu de fibres brossées pour qu'elles se redressent. Ce tissu, doux et chaud, est utilisé pour les vêtements de nuit et chemisiers.

Lurex : tissu synthétique, métallique, dont l'une des faces est brillante. Sert pour les tenues de soirée.

Percale : tissu de coton fin. Son aspect est lisse et serré. On utilise ce tissu pour les draps de lits et chemises.

Popeline : tissu très courant dont les fibres sont en coton traité à la soude pour obtenir un aspect soyeux. Légèrement brillant, on mélange parfois ce tissu très solide au polyester pour le rendre moins froissable. On utilise principalement la popeline de coton pour les confections de robes, chemisiers et vêtements d'enfants.

Satin : désigne un type de tissage, donnant un aspect lisse et brillant à une face de l'étoffe, sans trame apparente. Existant de presque toutes les fibres, le satin possède de multiples utilisations : confection de tenues, décoration, ameublement.

Vichy : tissu de coton léger. Il a une texture simple et solide, des motifs carreaux réguliers. Le vichy est souvent utilisé pour les chemisiers, jupes, vêtements d'enfants, linge de table.



Le Grand Rodez appartient au réseau national des **Villes et Pays d'art et d'histoire**.

En 2014, l'attribution du label Pays d'art et d'histoire par le Ministère de la Culture et de la Communication a confirmé la dynamique du territoire en matière de protection et valorisation du patrimoine. Le Grand Rodez appartient désormais ainsi au réseau national des Villes et Pays d'art et d'histoire comme Millau, Cahors, Figeac ou encore Montauban. À la clé, des visites guidées, des conférences, des publications, des animations pédagogiques et bien d'autres outils pour (re)découvrir l'histoire du territoire !

Le service du patrimoine

Implanté au Musée Fenaille, le service du patrimoine mène l'inventaire et l'étude du patrimoine du Grand Rodez, participe à l'élaboration des règlements de protection et développe des actions de médiation autour de l'architecture, du patrimoine et des paysages.



La collection « *De l'étal aux vitrines, petite histoire du commerce ruthénois* », est disponible à l'Office du Tourisme du Grand Rodez et en téléchargement sur le site de la Communauté d'agglomération dans la rubrique E-KIOSQUE, Autres publications.

www.grand-rodez.com

www.tourisme.grand-rodez.com

